

La succession artistique

Autor(en): **Honegger, Gottfried**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(2007-2008)**

Heft 2-1: **Künstlernachlässe = Successions d'artistes = Artists' archival estates**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-626266>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA SUCCESSION ARTISTIQUE

Gottfried Honegger Autrefois, les artistes n'avaient aucun problème d'administration de leur succession. Ils étaient au service des papes, des empereurs, des rois et de la noblesse. Dans leurs églises, leurs hôtels de ville et leurs palais, l'art a survécu. Ce que nous conservons aujourd'hui dans nos musées est une partie de leur succession. Aujourd'hui, l'artiste est libre et doit, pour l'amour de sa liberté, administrer ou éliminer lui-même sa succession.

Fritz Glarner, un pionnier de l'art concret, a fait cadeau de sa succession au Kunsthau de Zurich, où elle sommeille encore aujourd'hui et attend d'être exposée une fois dans un lointain avenir. Camille Graeser et Richard Paul Lohse ont créé des fondations. Des Comités élus en sont responsables – mais les fondations sont des maisons de retraite – car une fois les amis actifs de l'artiste décédés, la poussière du temps se dépose sur la succession et les œuvres et sombrent lentement dans le silence de l'oubli. Le musée Tinguely de Bâle, le musée Gertsch de Berthoud et le musée pour Josephson sont des exemples de mécénat privé. Mais même les musées privés ne vivent à long terme que si leur programme d'exposition s'agrandit. L'œuvre d'un artiste seul ne suffit pas à attirer le public.

Lorsqu'à bientôt 90 ans, je me suis trouvé devant l'obligation de prendre une décision, j'ai cherché une solution avec mon galeriste: il a recherché des collectionneurs qui se sont associés en un groupe appelé «GOHO». Ils ont repris toute ma succession à des conditions avantageuses. Chaque membre a choisi sa part de la succession. 30% des œuvres furent vendues

en faveur de «GOHO», environ 10% restent dans une fondation d'un de ces collectionneurs, réservées pour des expositions. Les recettes des ventes ont permis à «GOHO» d'employer à temps partiel une historienne de l'art. Elle établit un catalogue de l'œuvre, surveille les prêts en accord aux musées et les ventes dans les galeries. Cette solution me permet de continuer à travailler sans souci, en sachant que mes travaux sont accessibles au public.

Lors que j'ai participé il y a vingt ans à la création de la Fondation pour l'art concret, mon but était de construire un «garage-parking pour l'art» pour les successions d'artistes et les collectionneurs. Je savais par expérience quel est le triste destin de certaines successions d'artistes et de collectionneurs. Mon idée était de mettre le garage-parking pour l'art à disposition de l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Zurich pour la formation pratique. Le catalogage, l'établissement de catalogues d'œuvres, la restauration et la planification d'expositions encourageraient le savoir. Ainsi, les étudiants en histoire de l'art auraient un aperçu réel de l'œuvre des artistes.

Il incombe aux artistes eux-mêmes de développer des idées et de les réaliser. Nous avons en Suisse suffisamment de mécènes et de collectionneurs et l'argent ne manque pas pour réaliser quelque chose. Se plaindre, se lamenter, engrager ne mène à rien. Les artistes doivent enfin se réveiller et agir.



Depot Kunstmuseum Thurgau

Johanna Henggeler (83) und ihre Tochter **Isabella von Seckendorff** sind das einzige Mutter-Tochter-Künstlerinnenpaar der Schweiz. Ihr Gesamtkunstwerk in Weiss wurde in mehreren Fernsehbeiträgen im In- und Ausland gewürdigt. J. Henggeler: „Ich bin froh, dass dieses Thema endlich einmal angesprochen wird. Passende Lösungen für das Problem der Künstlernachlässe werden dringend benötigt.“ I.v. Seckendorff: „Meine Mutter und ich haben ein Haus in Uitikon/ZH auf Wunsch der Besucher eigenhändig in ein Museum umgewandelt. Natürlich trage ich Sorge zu dieser Einrichtung, ob die Erhaltung des Museums jedoch dauerhaft finanziell möglich ist, bleibt ungewiss.“

Johanna Henggeler (83) et sa fille Isabella von Seckendorff sont le seul couple d'artistes mère-fille en Suisse. Leur œuvre d'art intégrale en blanc a été présentée en plusieurs émissions de télévision en Suisse et à l'étranger. J. Henggeler: « J'apprécie que cette question soit enfin abordée. Il est urgent de trouver des solutions adaptées aux problèmes des successions d'artistes. » I.v. Seckendorff: « Ma mère et moi avons une maison à Uitikon/ZH que nous avons transformée en musée de nos propres mains, à la demande des visiteurs. Naturellement, je m'occupe de cette institution, mais il n'est pas certain que la conservation du musée sera financièrement possible pour longtemps. »

Johanna Henggeler and her daughter Isabella von Seckendorff are Switzerland's only mother-daughter art duo. Their overall art work in white has been honoured on several television arts programmes in Switzerland and abroad. J. Henggeler: "I am glad that this issue of art legacies has finally been addressed. Viable solutions for art estates are urgently needed." I.v. Seckendorff: "Responding to visitor requests, my mother and I have personally transformed a house in Uitikon/ZH into a museum. Obviously I look after this institution. However, whether the museum's maintenance is financially feasible in the long run is uncertain."